



Rotary
Arbois-Poligny-Salins



Gouverneur
François Bouteloup



Président
Maxime BRUN

BULLETIN MENSUEL « JANVIER 2019 »

ROTARY CLUB - ARBOIS - POLIGNY - SALINS

Janvier 2019 numéro 07... 2018-2019

Programme de Février 2019

Jeudi 07 février: 19H 30... Dîner avec *Conjoints et Amis*
Au restaurant « Case B » à Poligny

Conférence de l'association « SAPAUDIA » Don de la moelle osseuse

Jeudi 07 février: *Inter-Clubs à Lons le Saunier-Restaurant l'Emeraude 795 Bd de l'Europe*

Jeudi 14 Février: *Sans réunion*

Jeudi 21 février: 19h 30... Dîner avec *Conjoints et Amis*
au restaurant « Le Bistrone » à Arbois

Pour le départ à la retraite de Véronique et François.

Jeudi 28 Février: Apéritif au siège « La Finette »

Avec préalablement, si nécessaire, réunion du Comité

Siège Social: ... Restaurant « La Finette Taverne d'Arbois »
22, av° Pasteur 39600-ARBOIS - Tél: 03.84.66.06.78 - info@finette.fr
Site: RC Arbois-Poligny-Salins

Les BREVES du MOIS en *Photos*

Soirée de Fin d'année au Lycée de Jeanne « au Paraguay »



Soirée « Fondue » au Club de Champagnole Accompagné par Elliot, Claire et Pierre Lucas



MERCREDI 02 JANVIER 2019

Lu dans le Progrès

*Claude Jourdant promu chevalier de la Légion d'Honneur
Rotarien de notre Club pendant plusieurs années.*

Président 2006-2007



« *J'ai passé treize années exceptionnelles* » avait déclaré **Claude Jourdant** en 2014 en annonçant ne pas souhaiter briguer de troisième mandat à la mairie de Salins-les-Bains.

A 74 ans, il estimait être trop âgé pour être candidat à sa succession et considérait donc qu'il était raisonnable de passer la main.

De ses 25 années consacrées à la ville de Salins-les-Bains, en qualité de Conseiller d'abord, d'Adjoint aux travaux ensuite puis de Maire enfin, c'est incontestablement

« *cette soirée du mois de juin 2009, à Séville en Espagne, où le Comité Mondial Unesco a accepté notre petite Saline sur la même liste de sites prestigieux comme les Pyramides d'Égypte ou le Mont Saint Michel* » que **Claude Jourdant** évoque comme son meilleur souvenir.

Ce fut aussi un événement marquant pour cette petite ville de 2.600 habitants qui doit sa notoriété à l'exploitation du sel qui fit jadis sa richesse, et au thermalisme.

Cette accession de Salins-les-Bains à cette très convoitée liste du Patrimoine Mondial de l'Unesco est sans doute « **l'exploit** » qui a conduit la grande chancellerie de la Légion d'Honneur à promouvoir **Claude Jourdant** au titre de chevalier. Une distinction prestigieuse que l'intéressé recevra en 2019 des mains de son parrain **Claude Jeannerod**, ancien Président du Conseil Général et Sénateur du Doubs.

On retiendra aussi parmi les réalisations à mettre à son actif et à celui de son équipe, le développement de l'activité thermale, avec le doublement de curistes pendant ses mandats, et le lancement du projet du nouvel établissement thermal aujourd'hui plébiscité.

Né en 1940 à Largillay (Jura), aîné d'une famille de 5 enfants, **Claude Jourdant** est arrivé à Salins-les-Bains en 1965. Il a travaillé d'abord comme métreur avant de s'installer à son compte comme maître d'œuvre en bâtiment. Il est père de deux enfants et deux fois grand-père.

A la retraite depuis 2001, il est toujours domicilié à Salins-les-Bains et occupe son temps entre le golf, le bridge et la marche.

Brigitte Petetin-Meulle₃

JEUDI 03 JANVIER 2019

Dîner au restaurant « Le Bistronome » à Arbois

Nous fêtons Reines et Rois pour l'Épiphanie

Présents: *J.Aigrot– D.Bosc– Viviane Brun– **Maxime Brun**
Nathalie Dumont– Bernadette et A.Etievant– Elisabeth et A.Groshenry
Nicole et S.Menozzi– Bernadette et JC.Richard
Marie-Pascale et G.Vasset.*

Martine Perrin– Corine et Christian Nicolas

Nos invités: *Claire et Pierre Lucas 'Famille d'Accueil'
avec Elliot 'Student Exchange'*

Ont demandé à être excusés: *J.Despeyroux– B.Gatto
M.Gregoire– JH.Puffeney– F.Remy*

On se dit toujours que les années passent vite, et encore plus avec l'avancée en âge... et c'était le constat unanime des Rotariens, conjoints et amis qui se sont retrouvés au restaurant « *Le Bistronome* » ce dernier jeudi 03 janvier 2019.

Le Président a changé, le Protocole aussi, des rôles inversés tenus par **Maxime et Viviane Brun** pour cette cérémonie traditionnelle de « *La Galette des Rois* », et des vœux amicaux pour cette nouvelle année !

Des vœux bien sûr de « **Santé** » car c'est là le fil essentiel pour avoir le plaisir de se retrouver... un an plus tard !

Bien des empêchés pour cette soirée festive où des vœux de bonne et heureuse année sont échangés, en pensant aux absents pour raison de santé.

Des invités qui deviennent des fidèles et aussi les parents de **Jeanne Lucas**, avec **Elliot** le « *Student* » d'échange avec leur fille **Jeanne** au Paraguay où l'éloignement ne semble pas trop lui peser !

Elliot termine son séjour Arboisien et poursuit en famille d'accueil à Poligny chez la famille **Virginie et Jean-Luc Moine**.



Le Président **Maxime** souhaite la bienvenue à tout le monde en saluant les présents et tour à tour, avec **Serge**, support logistique actif de ces échanges, fera intervenir **Elliot et Pierre Lucas**.

Elliot qui a fait d'énorme progrès dans notre langue donnera ses impressions, en « *assez bon* » français après un séjour très Intégré au contact de la population et



Jeudi 03 janvier ...

... **Pierre Lucas**, père de **Jeanne** donnera ses impressions, après 3 mois, sur l'accueil très positif d'un étudiant très actif et soucieux de s'intégrer. Quant à sa fille **Jeanne**, qui communique beaucoup par mail, elle est ravie de ses découvertes en Amérique du Sud.

Sa correspondance électronique est riche d'émotions et les Rotariens en sont impressionnés !

La table du restaurant est toujours accueillante, aux bons soins de **Véronique** qui veille à la bonne organisation et qui valorise le génie culinaire de **François** qui œuvre avec originalité dans le registre gastronomique.

Après le Crémant et les verrines de betterave rouge et tuile Comté, ouvre la voie à une entrée très élaborée à l'œuf mollet, bouillon de pot au feu et jarret de bœuf assorti d'une « royale d'escargot » à l'absinthe... Un « Carré de Veau » d'un moelleux extra, « Choisy », (c'est à dire avec laitue braisée), à fait l'unanimité avec l'endive braisée et la purée de champignons... un vrai régal qui amenait une « Rosace pamplemousse gélifié » en dessert en attendant ... la Galette des Rois !

La fameuse et généreuse Galette « **Maison** » à la frangipane... qui donne « beaucoup de boulot » à la préparation a dit **Véronique**, a conduit à son traditionnel « suspens ».. et de qui la part tombera sur la fève.. Eh bien il y a eu beaucoup d'élus.. Qui n'ont pas rechigné à porter la couronne.



Bonne et heureuse année à tous, des vœux pleins d'espoir pour une longue vie à notre Club Rotary Arbois-Poligny-Salins... ..

JEUDI 17 JANVIER 2019

Dîner au siège « La Finette »

Présents: *J.Aigrot– D.Bosc– **Maxime Brun**– J.Despeyroux
Nathalie Dumont– A.Etievant– B.Gatto– M.Gregoire– S.Menozzi
JH.Puffeney– F.Remy– G.Vasset.*

Ont demandé à être excusés: *Viviane Brun– A.Groshenry*

Petite salle... mais elle était comble pour cette première réunion statutaire de l'année à la Finette, et finalement bien sympathique malgré quelques absences annoncées.

C'est ce qui nous attend à l'avenir tant que l'effectif du Club restera dans sa part modeste, mais il faudra s'adapter et rester optimistes !

Le Président ouvre la séance sur cette constatation et évoque les recrutements... .. potentiellement possibles, mais pour lesquels il faudra encore attendre ! Dur, dur également de résoudre le problème de succession à la Présidence !

Serge rappelle sa proposition d'effectuer une nouvelle présidence à la condition que les nouveaux membres acceptent de s'impliquer dans une « **Présidence co-gérée** » et que « **tous les membres** » s'impliquent dans la vie du Club.
Chacun a ses observations, mais pas d'opposition de principe !

Maxime fait un résumé de ce qui ne pourra pas se faire en dehors des roses dont le volume sera réduit et rappelle les prochains événements extérieurs, notamment la Conférence de District à Belfort le 30 mars et la rencontre avec notre Club Contact de Wolfach les 24-25 et 26 mai, et que l'invitation du vendredi est en plus, compte tenu de leur programme, l'essentiel étant le Week End des 25-26 mai, « Rendez-vous à 10h à l'hôtel 'Das Gasthaus Blume in Obertal' au cœur de la Forêt Noire...



L'hôtel 3 étoiles **Blume à Baiersbronn** est parfaitement adapté pour des vacances actives et de bien-être.
En 2014, il a reçu le sceau de qualité HolidayCheck Quality Selection.
Les points culminants tels que le domaine skiable de Kniebis, le sentier de Lothar, le Wildsee dans la Forêt-Noire et les ruines du monastère d'Allerheiligen sont tous accessibles à une distance relativement courte.
Adr.:Rechtmurgstrasse 108...Mail: info@blume-obertal.de

Maxime rappelle également la réunion du Comité le 24 janvier à 18h30 au Bistrone à Arbois.

Serge donne des nouvelles d'*Elliot* qui est maintenant pris en charge par sa famille d'accueil Polinoise, la *famille Moyne* et quant à *Jeanne*... son smartphone semble avoir pris un coup de chaud, donc elle est moins... prolige !

Pour terminer la réunion, après le repas, *Maxime* accomplit la traditionnelle remise de gratification aux serveurs de la Finette, toujours souriants et aux petits soins pour les membres du Club, et en l'absence de *Sonia*, remet l'enveloppe à *Anthony*...



LUNDI 21 JANVIER 2019

Message de Jeanne



En voyant ce message vous vous rappelez peut-être mon existence et vous dites alors: cela faisait longtemps que nous n'avions pas eu de nouvelles !

Mais non, il faut voir le positif, un intervalle plus long entre deux messages équivaut à un plus long message ! C'est quasiment mathématique ! (*après, si vous avez peu de temps pour me lire, cela peut-être aussi un point négatif, mais bon, nous allons voir le bon côté des choses !*)

Comme vous vous en doutez, j'ai une montagne de chose à raconter, je commencerais par la plus simple: Bonjour et Bonne année !

Après cette petite entrée en la matière, je peux maintenant vous expliquer la raison de ma petite absence, mon téléphone, par je ne sais quel miracle (*même si la nous parlons plutôt d'un malheur !*) à dû prendre l'humidité de l'air ambiant (*oui, oui, c'est la seule raison plausible ! Apparemment, mon téléphone s'est autant habitué que moi au climat du Paraguay !*), est donc tombé en panne, panne définitive. Or comme vous le savez, je n'ai pas d'ordinateur et écris tous mes mails sur mon portable, alors logiquement, plus de portable, égale un problème pour écrire (*déjà une deuxième relation mathématique dans ce mail !*) Mais maintenant, ce problème est résolu, et j'ai un nouveau téléphone !



Il s'est passé beaucoup de chose depuis mon dernier mail et mon compte rendu de mon voyage en Patagonie (**j'espère qu'il vous a plus !**)

Premièrement, le 15 décembre avait lieu un événement « **grandiose** » que l'on appelle la « **Colación** ». Cet événement est une tradition du Paraguay et est organisé par les parents des élèves graduant de l'année (*Les Terminales de France en quelque sorte*). Cela se présente sous la forme d'un grand dîner qui d'un bal. On dit que lors de cet événement, les élèves se « **colle** » (*je ne sais pas trop comment le traduire en français*), ce qu'il signifie que se sont eux qui payent le repas, et invitent les personnes qu'ils souhaitent, dans la limite de quatorze pour le repas cette année (*car il y a aussi des élèves qui « colle » ce qui signifie, qu'ils n'ont pas voulu participer à l'organisation de la « Colación », parce que, justement ils n'ont pas gradué, ou bien seulement ils n'en n'avaient pas envie*).

Pour s'y rendre, il faut donc être muni d'une invitation, que seul peut vous remettre un des élèves.

Cependant, le repas et le bal constituent seulement la première partie de la soirée, car au alentour d'une heure, de nouveaux invités, sont autorisés à rentrer et commence alors la « Fiesta ».

Ainsi, les élèves graduant on plutôt tendance à inviter leur famille proche pour le repas et leur amis pour la fiesta qui a lieu après.

Quand à moi, j'ai eu la chance d'être invité par une amie pour la première partie de soirée. Je ne sais pas si vous l'avez compris, mais l'évènement est grandiose, et l'on se doit d'être élégant (*voilà donc Jeanne, partie dans les rues d'Encarnación à la recherche d'une tenue de soirée*)



Toute le monde est ainsi sur son trente et un, mais ce qui est spécial, est la tenue des personnes qui se « **Collent** », en effet, les filles sont toutes habillées de grandes robes blanches, spécialement pour l'évènement, et les garçons portent tous le même costard, qui pour mon grades était gris perle.

Le début de la « **Colación** » était aux alentours de 21h. Celle-ci avait lieu dans « Le Club Social », un Club Privé d'Encarnación ou peuvent se faire toutes sortes d'activités, de la musique au tennis.

Comme on me l'avait expliqué, tout le monde était superbement habillés, et de même que la décoration, toute aux lettres du nom de mon grade:

WKB pour Waikuba

Une fois tous les invités arrivés, aux alentours de 10h nous rendons dehors, ou à lieu une sorte de défilé

... .. chaque élève traverse le terrain de sport (*décoré pour l'occasion bien sûr*) avec son père et sa mère jusqu'à son autre parent, qui lui remet une fleur blanche. Puis une fois tout le monde passé, à lieu l'ouverture du bal par les élèves et leurs parents encore une fois. Je ne vous cache pas que mes camarades étant une soixantaine, ce fut un très long moment, pas forcément des plus intéressants !

Il était en effet minuit lorsque nous commençâmes le dîner. Je me trouvais à la table *d'Emily*, une très bonne amie, table où se trouvait toute sa famille ! De plus, je ne l'ai peut-être pas dit, mes les « Collés » ne mangent pas avec leurs invités, mais tous ensemble à une table différente.

Heureusement, je n'étais pas seule au milieu de toute sa famille, mais accompagné de *Kento*, un autre ami, qui a refusé de se « Coller » comme je vous l'expliquais plus haut.

Le repas était très bon et je crois que je n'ai jamais manger autant de gâteaux différents dans un intervalle si rapproché !!

À la fin du repas, les familles ont commencées à quitter la « Colación », car il était au alentour d'une heure du matin. C'est à ce moment là que la véritable fête a commencée avec de la musique typique d'Amérique du Sud, et tout le monde qui dansait (*et ce, je l'admet jusqu'à 5h30 du matin !!*).

Je suis en suite aller dormir chez *Kaori*, une amie, comme prévu, car ma famille était allée passer la nuit à Agua Vista (*Le Parc de résidence privé dont je vous parle souvent*).

Je conclurai donc que se fût une soirée tout bonnement géniale, et que je peut remercier *Eugenia*, ma sœur d'accueil pour m'avoir maquillée et la maman de *Kaori* pour m'avoir coiffée !...

Elle m'ont vraiment sauvée la vie !

Une fois la « Colación » passée, le prochain grand événement était Noël, « Navidad » en espagnol (*peut-être que vous aussi serez bilingues à la fin de mon échange !*). Je peux vous assurer que c'est assez spécial de se dire Noël approche alors qu'il fait 35° et que vous êtes à la plage le 23 décembre !

Je ne sais pas si c'est pour cette raison, mais j'ai trouvé que l'esprit de Noël était moins présent au Paraguay qu'en France. Alors bien sûr il n'y a pas de neige mais ça n'explique pas tout ! Je veux dire par là, que même si ma maison était très décoré pour Noël, il n'y avait pas cette étincelle qui vous fait réaliser de Noël approche.

De plus, les décorations étaient absentes des rues, suite à un drame survenue 2 ans au paravent durant le quel un enfant est mort électrocuté par l'une d'elle. Parmi les autres différences on pourra noter qu'il ne possède pas la tradition du « Calendrier de l'Avant » de plus, j'ai demandé, au Paraguay aussi, le Père Noël porte un gros manteau rouge (*et non un t-shirt !*)

Cette forme de **Calendrier est originaire d'Allemagne**. En effet, dès le XIX^e siècle, il était de tradition dans ce pays de donner chaque matin aux enfants des images pieuses durant les 24 ou 25 jours précédant Noël.

En 1908, **Gerhard Lang**, éditeur de livres médicaux à Munich, est le premier à commercialiser un calendrier composé de petits dessins colorés reliés à un support en carton.

En 1920 est commercialisé le premier calendrier de l'Avent avec des petites portes ou fenêtres à ouvrir.

Dès 1958, apparaissent les premières surprises en chocolat placées derrière ces petites fenêtres : chacune d'entre elles doivent être mangées jour après jour.

Arriver le 24 décembre, je n'avais donc absolument pas l'impression d'être le jour de Noël, impression qui est restée, puisque quand en France, on passe presque toute la journée à préparer le repas du soir, ici, nous n'avons rien fait avant 19h. De plus, la maison qui normalement est pleine (*voir trop*) de vie un 24 décembre était anormalement vide, mes frères d'accueil ayant fugués chez les grands-parents à **Posadas**, (*Argentine*) et ma sœur d'accueil les ayant rejoints.

C'est ainsi qu'à 19h, nous partons pour la pâtisserie, où nous récupérons les desserts pour le repas du soir, le temps de se changer, d'aller souhaiter un joyeux Noël à une tante et à la grand-mère, et nous voilà en direction de **Posadas** (*Argentine*) où nous allons manger chez la maman de ma mère d'accueil en compagnie de toute la famille.

Nous traversons le pont sans encombre car il est 22h30, un 24 décembre, peu de gens passe la frontière à cette heure là, ce jour là !

Arrivé chez les grands parents, tout le monde se salut, puis arrive le grand moment de Noël, la venue du Père Noël et la distribution des cadeaux... ..

... .. Il y a en effet des enfants qui ont 6 ans, ils ont d'ailleurs été gâtés entre les « **LEGO** » et les « **Consoles de Jeux** » (*et oui, je crois que les cadeaux de Noël sont les même partout dans le monde !*).

Posadas est une ville d'Argentine et la capitale de la province de Misiones ainsi que le chef-lieu du département Capital de la province. Elle est construite sur la rive gauche du grand fleuve Paraná, au sud-ouest de la province et face à la ville paraguayenne **d'Encarnación**.



Après la distribution des cadeaux, nous passons à table, et mangeons les plats de Noël du Paraguay. Ils sont totalement différent de la France, 'exit fois gras' et autre,...

place à la « **Langue de bœuf** » en sauce et

au « **Vitel Toné** », tranches de viande de veau accompagné d'une sauce à base de mayonnaise, et bien sûr, le fameux « **Asado** » que l'on prépare pour n'importe quelle occasion.

Malheureusement pour mon estomac, pas de Bûche de Noël, mais un délicieux « **Pavlova** » tout de même.



Le **vitel toné**, également appelé **ternera atunada**, est un recette classique de Noël originaire d'Italie où on l'appelle **vitello tonnato**.

Il se compose de tranches de veau servies avec une sauce crémeuse à base de thon et d'anchois.



La ou le pavlova est un dessert à base de meringue ainsi nommé en l'honneur de la ballerine russe **Anna Pavlova**. Sa spécificité est d'être croustillante à l'extérieur et moelleuse à l'intérieur.

La pavlova est généralement nappée de crème fouettée (ou de glace) et recouverte de fruits.

Puis à 3h du matin, bizarre Sud Américain, les jeunes (*qui ont plus de 18 ans*) partent en boîte de nuit !! Noël est donc une fête mi familiale, mi amicale !

Au Paraguay, pas de grand repas de Noël le 25 comme ça peut-être la coutume dans certaines familles françaises, mais un jour plutôt normal que nous passâmes à la plage ! J'ai même pu faire un petit peu de Jet ski !

C'est vraiment fou de me dire que je suis allée à la plage pour Noël ! Mon horloge biologique ne réalisait pas que nous étions en décembre !

C'est pour cette raison, que contrairement à ce qui nous avait été dit, Noël ne fut pas un moment difficile pour aucun des « **Exchange Student** » d'Encarnacion, car pour nous tous, ce n'était pas Noël... ..

Anecdote:

Sachez qu'en rentrant d'Argentine à 3h du matin, j'ai failli ne pas passer la frontière, car le douanier affirmait qu'il y avait un problème de tampons sur mon passeport, alors que ce n'était pas le cas !

Mais, il s'en est aperçu et j'ai tout de même pu passer... ! Ouf !

... .. Une semaine de vacances, avec des sorties entre amies, et des après-midi à la plage, puis arrive le 31 décembre...

Au Paraguay, le 31 décembre, est, à l'inverse de la France, une fête que l'on passe en famille. Nous sommes donc allés à **Agua vista**, où nous avons dîner tous ensemble avec le frère de **Griselda**, et quelques amis de mes « **Parents** ». Comme le blanc symbolise le renouveau, il est de tradition de s'habiller en blanc pour le réveillon.

Ce fut un réveillon assez banal, si ce n'est que nous avons commencé à dîner à 23h55, soit 5 minutes avant la nouvelle année. Nous étions donc au beau milieu de l'entrée quand minuit a sonné !

Le climat actuel:

On m'avait annoncé janvier comme le mois le plus chaud de l'année, mais pour le moment, je trouve qu'il ne diffère pas trop de décembre: On peut donc dire que les températures sont raisonnables (*35° oui, c'est encore relativement peu !*), et par chance, une vague de chaleur avait été annoncée, avec des piques à 50°, heureusement, la prévision ne s'est pas concrétisée, et nous avons eu une petite tempête tropical à la place.

Il est donc très difficile de sortir la journée ! Les températures ne sont en effet vivable que le matin à 7h (*ou il fait tout de même entre 25 et 28°*), heure à laquelle il est très agréable d'aller faire un jogging le long de la **Costanera**, car il n'y a presque personne, et à la nuit tomber (*il fait toujours plus de 30° !*). Les jours sont un peu long, j'ai pris le rythme Paraguayen, c'est-à-dire ce lever tôt, faire la sieste dans l'après-midi avant de veiller tard le soir, quand l'air est plus respirable ! Cependant, ces températures sont raisonnables, car on me répète que Janvier devrait être le plus chaud, c'est la que l'on voit les changements dû au réchauffement climatique.

Je peux encore citer un autre exemple, le premier jour de mon voyage à **Asunción**, la température est descendue, il a fait 20° ! **Rendez-vous compte, il faisait froid!** Normalement cela n'arrive jamais !!

le climat, sud-tropical humide, peut laisser place en hiver à des périodes de froid, celui-ci montant depuis le Sud de l'Argentine.

Les pluies sont importantes dans l'Est, alors que le climat est semi-aride dans l'Ouest où existent au sud et sud-ouest des régions inondées chaque année (*département de Villa Hayes, abords du fleuve Pilcomayo, frontière avec l'Argentine*). En été les températures avoisinent 40 °C. **L'hiver** (juillet-septembre) est le mois le plus froid et sec. En juillet, on peut passer de 25 °C à 5 °C d'une journée à l'autre.

Car oui, je suis allée à **Asunción**, capitale du Paraguay, qui se trouve à 6h30 de Bus d'Encarnacion. J'ai été logée chez mon amie **Gaelle**, « *Exchange Student* » d'un Club Rotarien français que j'ai connue dans l'avion ! Sa maison se trouve à **San Lorenzo**, une ville dans la banlieue **d'Asunción**...

Mais tout ceci est une autre histoire que je me ferais la joie de raconter dans un prochain mail...

Jeanne

Voir toutes et nouvelles photos du parcours de Jeanne: <https://photos.app.goo.gl/LVPs9xWnT7WAPWDLA>



Asuncion ou **Assomption**, en espagnol **Asunción**, connue également sous son nom complet **Muy Noble y Leal Ciudad de Nuestra Señora Santa María de la Asunción**, est la capitale et la ville la plus peuplée du Paraguay, constituée en une municipalité autonome nommée **Asunción Distrito Capital**, non incorporée à un département. Elle se situe sur la rive gauche du Río Paraguay, sur une portion du cours d'eau qui fait frontière avec l'Argentine. Centre administratif et financier, important pôle industriel avec des usines de chaussures, de textiles et de tabac, la ville comporte également un important port fluvial... ..

PS de Jeanne:

Je viens d'y penser: les noms de grades dont je devais vous parler. Au Paraguay, chaque grade, c'est-à-dire ensemble de classes d'un même niveau, choisi au nom puis crée un t-shirt à son nom, qui lui servira pour toute sorte de chose, comme les compétitions sportives.

Le nom de mon grade « **WAIKUBA** »,
mais je ne sais pas si il possède une signification !!



PS de Serge:

Jeanne nous te remercions de nous donner tant de nouvelles de ce magnifique voyage, et tout cela avec un téléphone portable, ce qui ne doit pas être facile du tout...

Encore un grand merci

JEUDI JANVIER 2019

Apéritif au siège « La Finette »

Présents: *J.Aigrot– D.Bosc– Maxime Brun– J.Despeyroux– A.Etievant
S.Menozzi– JH.Puffeney– F.Remy– G.Vasset.*

Ont demandé à être excusés: *Viviane Brun– Nathalie Dumont
B.Gatto– A.Groshenry*

Il y avait bien des excusés ce soir, mais un apéritif très animé de bien des sujets, sans que l'ordre du jour ne comporte d'actualités Rotariennes brûlantes à débattre !!...

Mais **Maxime** est « *Grand Père* » !!

3kg 6, premier enfant de **Charles**, un joli bébé né à Belfort, dont des photos ont circulé par le net.

Inter - Clubs à Lons le Saunier... finalement qui ira ??

Maxime s'est surtout concentré sur le nouvel **AGENDA**, qui a été bousculé par les évènements, pas des « *ronds-points* » mais ceux qui concernent le Club !

Vous en disposez ci-dessous:

(Une précision: *L'agenda est disponible sur le Site, en général actualisé,
accessible à tout moment, et en clair maintenant... marche à suivre:*

La vie du Club-Agenda-Recherche avancée et « compte rendu » et Rechercher)

La présence ce soir de **Sonia**, notre charmante serveuse à la Finette, a donné l'occasion au Président de lui donner l'enveloppe de gratification qui n'avait pu être remise en même temps qu'**Anthony**.



Chères Amies, Chers Amis, Connaissez-vous ? *Ce Franc-Comtois...*

Auguste Emmanuel Pointelin, né à Arbois le 23 juin 1839 et mort à Mont-sous-Vaudrey le 9 avril 1933, est un peintre français.



Né de parents limonadiers-vignerons, **Auguste Pointelin** décide adolescent de devenir peintre. Élève au collège d'Arbois, il suit l'enseignement du professeur de dessin **Victor Maire**.

Sur les conseils de son maître, **Auguste Pointelin** devient professeur et choisit les mathématiques afin de n'avoir que quatorze heures de cours par semaine, au lieu de vingt pour les lettres.

Il est tout d'abord répétiteur au lycée de Douai puis, à partir de 1871, professeur de mathématiques au collège d'Avesnes-sur-Helpe dans le Nord.

En 1865, **Auguste Pointelin** se rend à Paris afin de visiter le Salon des artistes français. Ce Salon fut certainement l'un des plus libéraux, après le scandale du Salon des refusés de 1863, et plus de 3 000 œuvres y étaient exposées, dont des œuvres de..

Claude Monet, Edmé-François Daubigny, Camille Pissarro, Auguste Renoir, Henri Fantin-Latour, le Portrait de Proudhon par Gustave Courbet et l'Olympia d'Édouard Manet.

Depuis l'école de Barbizonet **Jean-Baptiste Corot**, le goût pour le paysage s'est propagé, et le Salon présente de nombreux suiveurs de ces peintres.

Robert Fernier, (Né le 26 juillet 1895 à Pontarlier Doubs, mort le 27 mai 1977 à Goux-les-Usiers Doubs) est un artiste-peintre, fondateur du musée Courbet à Ornans et auteur du Catalogue Raisonné de l'œuvre de **Gustave Courbet**.

Robert Fernier rapporte les souvenirs de **Auguste Pointelin** sur ce premier Salon : « *Je vis des tableaux qui semblaient offrir le même intérêt par le sujet et par la manière dont ils étaient traités. Je les comparai et je compris que l'art n'était pas fait d'exécution mais de simplification* ».

Enthousiasmé et sûr d'y trouver un jour sa place, il y expose effectivement l'année suivante, en 1866, deux toiles. Le Salon de 1866 est particulièrement agité à la suite du suicide de **Jules Holtzapffel (de)**, l'un des refusés, mais ce sont surtout les deux tableaux de **Courbet**, *La Remise des chevreuils en hiver* et *La Femme au perroquet* qui marquent le public. En confrontant ainsi ses premiers essais aux toiles des autres artistes du Salon, il juge ses tableaux « *d'une convention stérile* » et n'expose à nouveau qu'en 1869.



Gustave Courbet vers 1866.
musée des Beaux-Arts de Lyon



Gustave Courbet vers 1866.
Métropolitan Museum of Art à New York.

En 1870, il épouse à Paris, **Marie Adelina Durand** et n'expose pas pendant trois ans.

Auguste Pointelin mène une double vie: professeur de mathématiques pendant près de 20 ans dans le Nord et peintre du Jura, il ne cesse de peindre de mémoire les paysages Franc-Comtois et suit une carrière « semi-officielle », exposant régulièrement de 1874 jusqu'à sa mort, récoltant prix et récompenses au cours des années mais restant en marge des cercles artistiques et des courants majeurs... ..

... ..

Ne cédant ni au courant « Réaliste », ni à l'idéal rustique des peintres de Barbizon, ni aux tentations coloristes des impressionnistes, son originalité est révélée dans son grand tableau de 1876, « **Sur un plateau du Jura** ».

Récompensé au Salon par une mention honorable, et aujourd'hui conservé au Musée des Beaux-Arts de Dole, il surprend par la taille et l'austérité de ce paysage dénudé et inhabité. A la suite de ce succès et sur la recommandation de **Louis Pasteur**, le tableau est acheté par l'Etat.



C'est à nouveau grâce à l'appui de **Louis Pasteur** qu'il est nommé en 1876 au Lycée Louis Legrand à Paris. **Auguste Pointelin**, malgré son choix délibéré de peindre le Jura, souhaite vivre à Paris, « *milieu propice à tous les progrès* ». Là, comme lors de ses années passées dans le Nord, il ne s'éloigne que rarement de son principal sujet: le « *souvenir affectif* » des paysages jurassiens, la traduction de son émotion face à une nature dépouillée de tout artifice et de toute anecdote. Il ne peint pas d'après nature mais d'après son sentiment.

Jules de Gaultier, « 2 juin 1858 à Paris-19 janvier 1942 à Boulogne-sur-Seine, né **Jules Achille de Gaultier de Laguionie**, est un philosophe français »

Célèbre pour son analyse sur le « **bovarysme** », et de fait connaisseur des âmes sensibles, compare l'impression provoquée par les œuvres d'**Auguste Pointelin** au sentiment de la nature même, à l'émotion intime que l'homme éprouve face au monde.

Auguste Pointelin, dans ses paysages le plus souvent et volontairement inhabités, sans scène historique ou champêtre, confronte le spectateur à sa propre solitude, « en nous inscrivant en dehors du cadre, à sa propre place, celle de l'artiste ». « Pour ce « **méditatif** », l'image n'est rien: il va plus loin que l'image, plus loin que l'impression, plus loin que la vie terrestre... il traduit, en d'insoupçonnables tonalités, le monde des âmes et l'immense univers des aspirations éthérées ».

Les FUSAINS:

Préférant l'heure indécise entre chien et loup et les aubes incertaines,; il devient pour le public et la critique



le « *peintre des crépuscules* ». **Charles Saunier** décrit des « *impressions de nuit* », et la lumière des ses œuvres qui se devine, se dérobe, se cherche et surprend par son intensité et son étrangeté.

Dans ses fusains, les ciels sont électroniques et suggèrent des bourrasques et des orages menaçants.

« *De loin, la profondeur du noir capte le regard, de près, la subtilité des nuances de gris foncé éclairent les paysages* ».

Les fusains occupent une place primordiale dans son œuvre et deux articles importants lui seront consacrés par ses amis **Marie Michaud-**

Lapeyre et Emmanuel Templeux. Ce dernier, peintre lui-même, évoque un « *magma de fusain... où semble-t-il, un monde invisible rayonne, agit et pense* »

Emmanuel Templeux, né le 13 juillet 1871 à Arbois, où il est mort le 10 avril 1957, est un peintre français. Professeur de dessin à Arbois, membre de la commission de la bibliothèque municipale, fondateur de l'office de tourisme et conservateur du musée municipal d'Arbois puis du Musée de Grozon de Grozon.

Disciple du paysagiste **Auguste Pointelin**, il est par excellence le peintre des plateaux jurassiens et illustre régulièrement les revues régionales comme *Le Pays comtois* où il fait la promotion les artistes régionaux.

Les PASTELS:

Dans ses pastels, les impressions colorées donnent à ses paysages d'élection une lumière plus tendre. Il expose son premier pastel au Salon de 1878 et celui-ci est tout de suite remarqué par la critique.

Le renouveau du pastel, porté par des artistes très différents les uns des autres, comme **Odilon Redon** ou **Edgar Degas**, se concrétise en 1885 par la création de la Société des pastellistes français, mais **Auguste Pointelin** ne participera jamais à leurs expositions. Il explora toutes les possibilités de ce médium jusqu'à la fin de sa vie, comme le fusain, ne semblant privilégier aucune technique au cours de sa carrière... ..

... ..



Odilon Redon, pseudonyme de **Bertrand Redon**, né le 20 avril 1840 à Bordeaux et mort le 6 juillet 1916 à Paris, est un peintre symboliste français. Son art explore les aspect de la pensée, la part sombre et ésotérique de l'âme humaine



Hilaire Germain Edgar de Gas, dit **Edgar Degas**, né le 19 juillet 1834 à Paris et mort le 27 septembre 1917 dans la même ville, est un artiste peintre, graveur, sculpteur et photographe, naturaliste et impressionniste français.

Auguste Pointelin crée une atmosphère lumineuse où la solitude mène le spectateur à une rêverie méditative.

« Dans les **Pastels** le plus abstraits, les modulations sourdes et l'opacité de la matière englobent le spectateur dans les méandres de couleurs. Les sols se dérobent et fusionnent avec un ciel infiniment coloré. Ces **Pastels** montrent des effets atmosphériques lyriques et oniriques plus empruntés aux derniers Turner qu'à aucun peintre français »



En 1897, **Auguste Pointelin** revient dans le Jura et s'installe à Mont-sous-Vaudrey, tout en conservant son atelier et son domicile parisiens. Sa vie artistique parisienne n'en continue pas moins et jusqu'à sa mort en 1933, il peint, dessine et expose régulièrement au Salon. En 1899, à l'occasion de ses 60 ans, une exposition rétrospective est organisée à la galerie des artistes modernes au 19, rue de Caumartin. Cette exposition monographique mit particulièrement en valeur son évolution et l'importance de ses Pastels et Fusains.

A sa mort en 1933 **Claude Roger-Marx** lui rend hommage dans la *Nouvelle Revue française*: « A l'image de ces espaces inhabités qui sont peints toujours de souvenir, délivrés du détail et de l'éphémère, l'art de **Pointelin**,...de dénude de plus en plus ... Eliminant de plus en plus tout accident pour s'en tenir à l'éternité du sol, aux ondulations de terrains, coupés de rares verticales, **Auguste Pointelin** veut que l'intérêt principal du tableau réside dans un dialogue à voix basse: celui de la terre et du ciel. Ici, de toutes les lignes, la plus pathétique se trouve toujours être la ligne d'horizon ».

Claude Roger-Marx (Jules Anne Claude Marx), né le 12 novembre 1888 à Paris 9ème, ville où il meurt le 17 mai 1977 en son domicile est un écrivain, critique et historien d'art français.

La Nouvelle Revue Française, est une revue littéraire et de critique française, à l'origine mensuelle et aujourd'hui bimestrielle, fondée en novembre 1908, à l'initiative de **Charles-Louis Philippe**, avec une poignée de jeunes gens passionnés parmi lesquels **Jean Schlumberger**, **Marcel Drouin**, **Jacques Copeau**, **André Ruyters**, **Henri Ghéon** et **André Gide**

A Dole et Arbois, la rue **Auguste Pointelin** porte son nom.

Si vous avez envie de voir des œuvres d'Auguste Pointelin, allez au Musée Sarret de Grozon à Arbois, aux Musée de Dole, de Lons le Saunier, de Besançon.

Rédacteurs: Jean Aigrot et Serge Menozzi - **Crédit Photos:** Serge Menozzi-Jeanne Lucas
Le Progrès-« Internet » - **Mise en page:** Serge Menozzi
Illustrations: Serge Menozzi **Compte rendu hebdomadaire:** Jean Aigrot